

Un
permaculteur
enthousiaste

p. 8



Voter, Agir

• **Dangers à droite**

Reculs programmés p. 4 - 5

• **Débat énergies**

Quel avenir p. 11

Les élections et le reste



Chacun va, dans une semaine d'abord, exprimer ses choix pour l'avenir. Il y aura ensuite un second tour. Plus tard dans le calendrier, ce sera le vote pour élire les députés choisis, pour donner forme, couleurs et contenus à l'Assemblée nationale. Ce ne sera pas moins important. Le journal, notre journal s'est, en toute clarté, engagé en faveur de Fabien Roussel pour les présidentielles, et pour des candidatures uniques de la gauche dans chacune des quatre circonscriptions. La ligne éditoriale est assumée. Et elle n'exclut personne.

La question de la participation aux scrutins reste posée. Les efforts que les militants déploient depuis des mois pour convaincre, secouer, informer et « réveiller » la fibre citoyenne ne seront jamais vains. Il faut certainement poursuivre, et ce n'est pas facile. Le dégoût, la désespérance, la déception, la perte de confiance sont des sentiments qui, lorsqu'ils sont ancrés, peinent à disparaître. Celui d'être un paria oublié par la société toute entière en est un autre, plus fort encore. Nous devons l'affronter et respecter les femmes et les hommes qui en sont porteurs. Patiemment.

La question de la participation massive aux mouvements sociaux est, de la même manière, aussi posée à l'ensemble de la société. Syndicats, associations, collectifs éphémères se heurtent, souvent, à un désengagement des salariés, des colocataires, des administrés... Ils essaient pourtant, avec réussite parfois, d'y remédier, de rassembler, d'éclairer les enjeux et d'inviter à l'action réfléchie.

Ce sont les masses qui font l'histoire. Le philosophe barbu l'avait découvert, et il avait raison. Les sujets d'investigations et de luttes ne manquent pas pour l'avenir. La question alimentaire, l'évolution du climat, la justice sociale, la qualité et la proximité des services publics et bien d'autres sujets, tous porteurs de l'intérêt commun sont là, à explorer et à investir par le plus grand nombre de citoyens. C'est aussi l'enjeu de ce moment.

Annonces

Après-midi dansante avec l'Association Traditions Catalanes
Dimanche 3 avril à partir de 15h à Elne.

Les rendez-vous de Saint-Estève. Magellan, l'inventeur du monde

Lundi 4 avril à 18h30 au théâtre de l'Étang.

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 8 avril de 16h30 à 18h30 à la Maison des communistes de Perpignan.

Annonces spéciales élection présidentielle

Banquet républicain des Jours heureux (inscrivez-vous à la Maison des communistes de Perpignan)

Dimanche 3 Avril à 12h - Salle Jean-Ferrat Cabestany.

Rencontre vidéo-débat autour des Jours heureux

Mardi 5 avril à 18h30 - Salle Gavroche à Elne.

Meeting de Fabien Roussel à voir en direct sur les réseaux sociaux du PCF

Samedi 2 avril à 14h - Meeting de Fabien Roussel à Lyon.

Jeudi 7 avril à 18h30 - Meeting de Fabien Roussel à Lille.



Les dangers de l'extrême droite

Jeudi 7 avril, 18h, El Casal 23 avenue du lycée Perpignan

VISA 66 (Vigilance Initiatives Syndicales Antifascistes) invite au débat

CGT ; FSU ; Solidaires ; Confédération Paysanne, CNT

Le débat sera animé par Dominique Noguères, vice-présidente de la LDH (ligue des droits de l'homme), Josie Boucher responsable Visa 66 et Daniel Kupferstein de Visa 34.

Le même jour, Marine Le Pen tiendra meeting à Perpignan.

Solidarité Ukraine Appel au don de fournitures scolaires neuves ou en bon état

- Petites fournitures (stylos, crayons, feutres, cahiers, classeurs ...)
- Cartables, sacs et trousse
- Calculatrices scientifiques et ordinateurs portables.
- Jeux pédagogiques
- Doudous, petits coussins, plaids pour les mères
- ...

VOS DONS SERONT REDISTRIBUÉS PAR DES ASSOCIATIONS HUMANITAIRES LOCALES AUPRÈS DES BÉNÉFICIAIRES :
LES ENFANTS UKRAINIENS VENUS CHERCHER REFUGE ET SCOLARISÉS DANS NOTRE DEPARTEMENT

Les dons sont à déposer auprès de votre établissement scolaire

ou

au Bureau FCPE 66 au 15 AV Paul Alduy dans le Lycée Léon Blum de Perpignan

Ouvert de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 les Lundi, Mardi, Jeudi.

De 9h à 12h le Vendredi;



Plus d'infos au 06 03 13 18 74
fcp66@hotmail.com



Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication
Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon

www.letc.fr

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan**

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquies en 2012

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Code Postal _____ Ville _____
Téléphone _____ Mail _____

Couper à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Longue vue / Vision défective (il vous en coûte moins en fait) de votre impôt (selon) :
25 € : 16,50 € - 8,25 €
50 € : 33 € - 16,50 €
100 € : 66 € - 33 €
150 € : 99 € - 49,50 €
Les donations effectuées par internet ou par carte bancaire sont éligibles à la réduction d'impôt.
Il est recommandé de conserver la preuve de votre don, et de nous en faire part par email : letc@letc.fr
Impôts et services publics : pour bénéficier de la réduction d'impôt, il est recommandé de conserver la preuve de votre don, et de nous en faire part par email : letc@letc.fr



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



CARNETS DE CAMPAGNE



Meeting Toulouse

UN PACTE POUR LA FRANCE DES JOURS HEUREUX

Fabien Roussel à Toulouse !



« La république tient bon, elle tient debout grâce à vous toutes et tous ! » En préambule à son discours à Toulouse où se sont rendus de nombreux catalans, Fabien Roussel a rendu hommage à la France du travail promettant de garantir l'égalité des salaires entre les hommes et les femmes, un an après son élection. Le candidat communiste a promis "zéro dividende pour les actionnaires de Total, pour rendre cet argent aux Français, aux automobilistes". Il promet « la justice sociale et fiscale. Il a appelé à s'emparer de son bulletin de vote avec la banane ! » : « C'est un vote pour la République sociale de Jaurès, laïque, universaliste et humaniste. Votre bulletin vaut autant que celui des 43 milliardaires de ce pays et nous sommes beaucoup plus

nombreux » Il s'engage à redonner de l'espoir : « Le Smic à 1 500 € net, la retraite à 60 ans, un revenu étudiant à 850 €. » Il promet : « les Ehpad à but lucratif, c'est terminé ! On ira chercher l'argent là où il est, dans les 100 milliards d'euros évadés chaque année » précise-t-il, fustigeant au passage Mc Kinsey et les cabinets conseils qui ont coûté « 2,4 milliards à l'État durant le quinquennat Macron » pour faire le job à la place des fonctionnaires. Il égratigne le vote utile : « s'il y a un vote utile, y a t'il un vote inutile ? » Taclant les candidats de droite et ses extrêmes, il conclut : « Il est temps que les cigares changent de bouche ! Ce n'est plus le Medef qui va dicter la politique de la France ! »

R. Cathala

Première liste de soutiens à la candidature Roussel (Forcément incomplète !)

Rachid ABDOUCHE - Kader ABDOUCHE - Joëlle ALLEMAND - José ALSEDA - Jean-Louis ALVAREZ - Albert ANCONA - Maryse ANCONA - Nicolas ANGOT - André ARGILES - Daniel ASPE - Georges ATHIEL - Louis BALOFFI - Jean-Paul BAREIL - Serge BASTIDE - Muriel BEAUDOUIN - Audrey BEDOS - Guy BERNARD - Cyril BERNARDIN - Julien BERTHELEMY - Lola BEUZE - Evelyne BORDET - Jean-François BORDET - Guy BOUZONIE - Joachim BRIONES - Michel CADE - Noëlle CANADELL - Nicolas CARRERE - Patrick CASES - Guy CASSOLY - Daniel CASTILLO - Jacqueline CASTILLO - Elsa CASTRO/SANCHEZ - Alexandre CATHALA - Rémi CATHALA - Raymonde CATHALA - Pierrette CAVAILLE - Vincenzo CELIBERTI - David CERDAN - Michel CHABASSE - Xavier CHARREYRON - Christian CORDIER - Michel CORONAS - Martine CROIX - Jean-Claude DALLE - Anne DEFABEILLE - Monique DEIXONNE - Robert DELMAS - Michèle DEVAUX - Georges DEVAUX - Francis DOMINGUEZ - Dimitri DOMINGUEZ - Anne-Marie DOMINGUEZ - Ahmed EL HOUMMASS - Yanick FAVIER - François FERNANDEZ - Françoise FITER - Nicole GALANO - Jean-Michel GALANO - Nicolas GARCIA - Nicole GASPON - Ève GERBAULT - Dominique GERBAULT - James GILLON - Pierre GIRERD - Roger HILLEL - Pierre HOMS - Yvon HUET - Gisèle JUANOLE - Jean-Pierre KAMINKER - Thierry LABELLE - Rémy LACAPERE - Christine LEJEUNE - Tony LOPEZ - Yvette LUCAS - Jean-André MAGDALOU - Thérèse MAJESTER - Jacques MAJESTER - Michel MALDONADO - Georges MALE - Georges MALET - Jacky MALLEA - Gérard MANDRAU - Michel MARC - Freddy MARTIN - Michel MARTINEZ - Maryse MARTINEZ - Laetitia MAURE - Sophie MENAHEM - Roland MONELLS - Géraldine MORALES - Christophe MOYA - Antoine



NAVARRO - Danièle NEGRE - Robert NEGRE - Dominique NOGUERES - Christophe OLIVE - Ernest PALAU - Roger PAYROT - Raymond PEREZ - Jean-François PESCADOR - Annie PETIT - Pierre PLACE - Dominique POIROT - Nadine PONS - Francis POULAIN - Yvonne POULAIN - Édith PUGNET - Jacky PUGNET - Jackie PUGNET - Incarnation PUJOL - Jacques PUMAREDA - Jacqueline RAISON - Claude RAZOUL - Sarita RESSEGUIER - Nicole REY - Gérard RIBES - Maud ROUAUT - Jacqueline SAINT-JOURS - Richard SANCHEZ - Marie-Françoise SANCHEZ - Christine SAZE - Hervé SAZE - Robert SEMPER - Georges SENTIS - Pierre SERRA - Josée SERRADELL - Marc SEVERAC - Karine TARTAS - Régine TIXADOR - Marc VALETTE - Francis VERDAGUER - Michel VERDAGUER - Jean VILA.



Et après...

Des projets mortifères à droite

La droite et l'extrême droite ont peaufiné leurs programmes. Le candidat Emmanuel Macron, président sortant, s'est confié aux journalistes. Il est désormais possible de connaître, dans ses grandes lignes, les visées politiques pour les années à venir. Nous pensons qu'il vaut mieux les appréhender, avant les élections présidentielles et législatives. Quatre grands domaines ont retenu notre attention. La fiscalité, la protection sociale, l'école et la formation, et les retraites.

École et formation

L'école libérale au programme du candidat Macron

Après avoir, avec constance, détruit l'idée même d'une « école heureuse et de la confiance », le candidat a présenté une transformation régressive à venir que les personnels et les usagers rejettent.

Réforme des lycées, c'est fait. Matières malmenées, dont les mathématiques, sur-effectifs dans les classes, individualisations à outrance des parcours scolaires, évaluations permanentes et... « *Parcours Sup* », cette obscure et incertaine porte de sortie pour chacun.e des apprenants. Stress garanti et culpabilisation. Les élèves et les professeurs l'ont subi. Aujourd'hui, le projet va plus loin.

Concurrence à tous les étages

Du premier au second degré. « *Une large liberté de décision, pédagogique et managériale, pour les directeurs de écoles et établissements ; des recrutements sur profil ; publication des résultats des évaluations permettant de comparer les écoles, collèges et lycées entre eux...* » résume dans l'Humanité Olivier Chattrain. « *Là, on passe un cap* » proteste le Snuipp, évoquant « *une attaque en règle contre le service public* ». « *Une école où les parents iraient faire leur marché* », confirme la CGT Educ'action. Les parents d'élèves ont eux aussi réagi : « *la compétition entre les écoles, ce n'est pas ce que nous attendons* ».

Personnels malmenés et déconsidérés, humiliés

« *On va augmenter leur rémunération, mais avec de nouvelles missions* » a ainsi exposé le candidat Macron. A la carte ? Combien ? Quelles missions en dehors de ceux pourquoi ils existent ? Il apporte quelques réponses : « *le remplacement des professeurs absents ; le suivi individualisé des élèves ; la formation hors temps de travail* ».



Bref, une large entreprise de culpabilisation, une mise au pas et une dépendance accrue des personnels aux autorités. « *Travailler plus pour gagner plus, on a déjà entendu ça* » a ainsi déclaré la FSU qui poursuit : « *On va généraliser petit à petit les contractuels au détriment des postes statutaires... Ce sera une école à deux vitesses...* ». Dans la voie professionnelle, les élèves passeront plus de temps dans les entreprises et auront moins de cours d'enseignement général. Dans sa lettre aux français, Emmanuel Macron annonçait « *la fin de l'hégémonie des diplômés* » à travers « *un outil de gestion des compétences* ». C'est tout dire.

Michel Marc.

Fiscalité

Les obsessions de la droite

La droite, comme l'extrême droite, ne rêvent que de diminuer la dépense publique pour faire place nette au marché.

Emmanuel Macron annonce une baisse d'impôts. « *Pour les cinq années qui viennent, je m'engage sur 15 milliards d'euros de baisses d'impôts moitié ménage, moitié entreprise* », a assuré le candidat, précisant vouloir également supprimer la CVAE (cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises), un impôt dit

de production qui rapporte actuellement 7 milliards d'euros par an.

Pécresse ne vient pas de Versailles pour rien

Les propositions de Valérie Pécresse sont inscrites dans une démarche comme la suppression de 200 000 emplois publics, et un double allongement de la vie professionnelle par l'abandon des 35 heures et un recul progressif de l'âge de liquidation des pensions et retraites à 65 ans en 2030. Et pour faire bonne mesure, elle préconise d'accroître la dégressivité des allocations chômage au dessus de 2 SMIC pour « *inciter* » ces salariés à retravailler plus vite. Il s'agit de « *réaliser à la fin du mandat 45 milliards d'euros d'économies par an grâce aux réformes des retraites et du chômage* ».

Fiscaliser le financement de la Sécurité sociale

Valérie Pécresse préconise de recourir à l'impôt en lieu et place des cotisations sociales d'origine. L'intention de la candidate de droite est double : retarder l'âge de départ en retraite, tout en modifiant de fait le niveau des pensions et accroître sensiblement la part de l'impôt dans leur financement. Le tout pour aboutir à l'objectif poursuivi : celui de la fusion de comptes de l'État et des comptes sociaux. Quand la Sécurité sociale sera devenue une variable budgétaire, on pourra procéder à son « *déplumage* » progressif, conduisant à l'émergence plus forte de primes d'assurance privée, notamment pour les retraites.

Jacques Pumaréda

Protection sociale

Financement des caisses

La droite et l'extrême droite nous promettent des lendemains qui déchantent.

Lors de son quinquennat, Emmanuel Macron a imposé une réforme de l'assurance-chômage visant à modifier les modes de calcul des allocations. Par exemple, un salarié au Smic ayant travaillé huit mois sur les vingt-quatre derniers touchera une allocation mensuelle de 667 euros, soit 300 euros de moins par rapport à l'ancien mode de calcul. Selon l'Unedic, 41 % des allocataires qui ouvriront leurs droits après la mise en place de la réforme devraient perdre 17 % de leur allocation journalière. Après l'échec de sa réforme des retraites pour un « régime universel » par points, Emmanuel Macron soutient désormais le report l'âge légal de départ à la retraite (sans plus de précision). « Il n'y a pas d'indépendance sans force économique. Il nous faudra donc travailler plus », annonce-t-il dans la « Lettre aux Français » par laquelle il a déclaré sa candidature début mars. Par ailleurs, il souhaite supprimer les régimes spéciaux et définir trois régimes spécifiques (un pour les fonctionnaires, un pour les salariés du privé et un pour les indépendants). Dernièrement il a promis de fixer l'âge de départ à la retraite à 65 ans.

La protection sociale sur la sellette.

Le programme d'extrême droite de Marine Le Pen promet la fin de toute protection sociale aux étrangers, sauf ceux pouvant justifier de cinq années pleines d'emploi sur le territoire. Pour le reste, la candidate s'intéresse surtout aux personnes âgées. Elle promet de ré-indexer les retraites sur l'inflation, de revaloriser le minimum vieillesse à 1 000 euros par mois et d'augmenter les petites retraites. La candidate a renoncé à sa promesse de retraite à 60 ans pour tous, l'une de ses mesures phares de 2017 et de sa stratégie de conquête des classes populaires. Elle se contente désormais du statu quo pour un âge de départ à la retraite à 62 ans. Seule exception, ceux qui ont commencé à travailler avant 20 ans et pendant quarante annuités pourront partir à 60 ans.

En finir avec l'esprit de 45

Mais ce qui les taraude tous, c'est de mettre à bas le système de sécurité sociale hérité du ministre communiste Ambroise Croizat. Ils veulent réaliser le rêve du patronat de mettre fin aux cotisations sociales (salaire différé), en le remplaçant par une fiscalisation de la protection sociale, l'état prenant alors totalement la main sur le budget de la sécu à travers le contrôle qu'il exercerait directement sur les dépenses de santé. La détérioration du fonctionnement des hôpitaux publics favorise l'hospitalisation privée et les pseudos mutuelles privées dont le seul but est de faire du fric sur la santé des Français. À cet égard, le scandale Orpéa (chaîne d'Ehpad privés) vient nous rappeler que pour ces gens, seul le profit compte, y compris aux dépens des patients.

Roger Rio.

A Béziers, contre les idées d'extrême-droite...



Action syndicale

Les retraites dans le collimateur



Tous les futurs retraités masochistes sont à la fête : les candidats à l'élection présidentielle de droite et de droite extrême ont pensé à eux. Ils veulent en baver, ils vont se régaler. Et plus besoin de mécanismes compliqués et quasiment incompréhensibles, comme ceux du projet de retraite à points passé aux oubliettes pour réduire le montant des pensions. Ce sera beaucoup plus simple : ils vont travailler plus longtemps. Pour Macron ce sera 65 ans. Pour Péresse aussi. Bien sûr progressivement. Mais tout le monde y passera. Pour Zemmour ce serait 64 ans. Et ils ont le toupet de dire que c'est pour garantir la pérennité d'un dispositif mis à mal, par la récession liée à l'épidémie de Covid.

Mensonge !

Quand le COR (Conseil d'orientation des retraites) montre clairement que le système français n'est pas à l'agonie et que les comptes du dispositif sont sur une trajectoire maîtrisée, compte tenu des réformes menées jusque-là. Mais il faut culpabiliser ces braves citoyens qui, horreur, vivent plus âgés. Pour Macron il s'agirait de plus de supprimer les régimes spéciaux, pour ramener tous les futurs retraités sur la base minimale. Il va sans dire que l'on n'alignera pas les pensions sur les dispositifs les plus avantageux. Compte tenu de la bataille passée sur les retraites, le candidat Macron envisagerait d'aller vite pour éviter des trop brutales réactions. Mais il n'en dit rien.

La Marine, elle, veut se distinguer, faire un peu dans le social, elle avait dit 60 ans, puis elle a corrigé entre 60 et 62, en fonction de l'âge d'entrée dans la vie active. Mais elle est moins généreuse que Macron : son minimum vieillesse serait de 1000 euros. Macron lui irait jusqu'à 1100 euros, mais seulement pour une carrière complète.

À gauche les choses sont plus claires, l'âge de départ pour Roussel et Mélenchon, c'est 60 ans, retour à la case départ. Pour Arthaud, Poutou, aussi, avec des montants revalorisés. Pour Hidalgo et Jadot la prudence est de mise, on reste à 62 ans et on prévoit quelques aménagements.

La droite ne semble pas connaître, en 2022, comme pendant toutes les décennies précédentes les réalités du monde du travail, qui sont totalement antinomiques avec la soif d'un vieillissement serein dont visiblement elle se moque.

Jean-Marie Philibert

Idées

Algorithmes manipulateurs

Pour Stéphanie Lamy, spécialiste des stratégies de désinformation, les algorithmes d'Internet sont une arme de manipulation massive.

Questing, astroturfing, dogwhistling, backlash... « Ces termes désignent les types de manipulation de l'attention sur Internet », nous dit Stéphanie Lamy, auteure de l'ouvrage *Agora toxica*. Elle précise : « Dans l'infosphère, interstice entre notre cerveau et les technologies de communication, les vérités, même partielles, ne font plus autorité, l'exactitude est dans le flou. ». L'arrivée massive de nouvelles technologies a servi à lier toutes les sources média et suscité des mobilisations massives. La fonction de mise en relation est devenue le cœur du modèle économique des grands acteurs des médias sociaux. Or, la structure de l'infosphère n'est pas neutre puisque ceux qui la mettent en place défendent leurs intérêts.

Comment se fait la désinformation ?

Un exemple : le départ en mer de l'association Génération Identitaire et son questing relatif au secours des migrants en Méditerranée ? Sur un bateau on pouvait lire *Stop au trafic d'êtres humains*. En fait un leurre sémantique et un outil de combat pour intoxiquer le débat et faire la chasse aux migrants. Sous l'effet des protestations, les Gafam proposent une certaine modération des contenus. Mais les algorithmes de mise en relation des contenus problématiques amplifient les défauts du système. Si bien que les entreprises privées d'Internet nous catégorisent, nous assignent des identités à partir de nos données privées qu'elles surveillent pour mieux nous regrouper, constituant un véritable outil de domination pour manipuler la mise en relation entre contenus et personnes, quitte à normaliser des comportements collectifs déviants, voire violents. Cette manipulation suit des logiques capitalistes, car pour augmenter leurs revenus publicitaires elles choisissent les groupes sociaux privilégiés, qui eux-mêmes agissent pour protéger leurs intérêts.



"Stop au trafic d'êtres humains."

Comment lutter ?

Mieux savoir sur quoi porte notre attention, revoir nos modes d'action. Choisir des moyens de communication plus favorables à la protection des droits du numérique, y compris grâce à l'aide de nos enfants qui là-dessus en savent plus long que nous. S'informer, par des films comme *Don't look up*, bonne introduction au thème de la manipulation de l'attention. Mais en fin de compte, aux yeux de Stéphanie Lamy, le sujet central, essentiel pour nos démocraties libérales, n'est pas tant la modération des contenus en eux-mêmes que le modèle économique dominant des sociétés du numérique, qui se fonde sur la manipulation de notre liberté de réunion.

Yvette Lucas

« Dialogue social », La résurrection d'une arlésienne

Quand il s'agit de droit du travail, il est hypocrite d'invoquer l'autonomie des partenaires sociaux.

Interrogé sur les conséquences humaines désastreuses que ne manquerait pas d'entraîner un report de l'âge de la retraite à 65 ans, le président candidat a jugé habile de se défausser sur le « dialogue social », c'est-à-dire sur une concertation entre les soi-disant

« partenaires sociaux » censés trouver les moyens d'une mise en œuvre viable et acceptable des décisions prises au sommet de l'État. Cette pratique, qui témoigne du caractère monarchique de nos institutions, sous prétexte de laisser du « grain à moudre » aux syndicats et au patronat, ne fait que précipiter les salariés dans l'impasse. Certes, le gouvernement est bien forcé de reconnaître un certain nombre de faits : l'espérance de vie en bonne santé est de 59 ans pour un ouvrier, et il en va de même pour de nombreux métiers exigeant une dépense constante de force physique, ou encore de stress : manutentionnaires, chauffeurs routiers, personnels de santé, travailleurs postés... mais le choix a été fait : il s'agit d'économiser les pensions de retraite auxquelles ils pouvaient prétendre, en échange d'un hypothétique travail « moins pénible ».

Quelles formes pourrait prendre ce « travail moins pénible » dévolu aux seniors ? Mis à part quelques actions de formation des jeunes dans certaines branches, ce qui existe déjà, et ici ou là un certain nombre de travaux sédentaires (maintenance), on ne voit pas trop... sauf à mettre en concurrence au sein des entreprises les seniors avec les personnels administratifs et d'entretien, dont les qualifications initiales sont très différentes. Un ajusteur ne se reconvertisse pas facilement en aide comptable ou en standardiste.

En d'autres termes, Macron cherche à repasser aux autres la patate chaude engendrée par ses choix économiques ultralibéraux. Un procédé qui n'a même pas le mérite de l'originalité.

Jean-Michel Galano

Social : Macron tout ouïe, tout oreille...



Conflit ukrainien

Le monde n'est plus « la chose » des USA

Francis Wurtz, député européen honoraire de la Gauche unitaire européenne (GUE), analyse les réactions à la guerre de Poutine. (Extraits)

Joe Biden et ses alliés, anglo-saxons comme européens, semblent se voir (presque) revenus aux lendemains de la chute de l'Union soviétique, quand le Président Bush (sénior) pouvait encore dire... : « *Grâce à Dieu, l'Amérique a gagné la guerre froide...* » Mais par sa guerre d'agression contre l'Ukraine, Vladimir Poutine lui offre une occasion historique d'affaiblir lourdement la Russie et permet à la coalition occidentale de revêtir la panoplie de défenseur du « *Monde libre* », rassemblant apparemment derrière son étendard tous les pays en désaccord avec l'aventure sulfureuse du chef du Kremlin... Et pourtant...

Pas d'hégémonie occidentale

L'analyse des votes de l'Assemblée générale des Nations unies, le 3 mars dernier, donne une image du monde beaucoup plus contrastée que celle



d'une hégémonie sans partage de « *la famille occidentale* ». Francis Wurtz, député européen honoraire de la Gauche unitaire européenne (GUE), analyse les réactions à la guerre de Poutine. (Extraits). Si Moscou fut isolé dans ce vote, puisque seules la Biélorussie, l'Erythrée, la Syrie et la Corée du Nord approuvèrent sa stratégie en Ukraine, les Occidentaux ne furent pas

plébiscités pour autant. Bien des pays et non des moindres n'entendent plus être soumis à un camp. Pas moins de 35 pays se sont, en effet, abstenus et 12 autres ne prirent pas part à ce fameux vote. Parmi ces récalcitrants, il y a la Chine, qui, bien qu'alliée de la Russie, souligne que « *la crise ukrainienne n'est pas quelque chose que nous souhaitons voir venir* » car « *la guerre n'est dans l'intérêt de personne* » et doit cesser au plus tôt. L'Inde, qui, bien qu'alliée des États-Unis, n'a pas cédé à leurs pressions, a refusé de s'aligner sur les positions occidentales. 22 pays africains dont le Sénégal ont tenu à marquer leur différence.

Les pays pauvres paieront la note

Nombre de pays du Sud constatent chaque jour un peu plus que leurs intérêts bien compris sont les parents pauvres des stratégies des « *grandes puissances* » : l'ONU n'annonce-

Journalistes ciblés

Depuis le début de la guerre contre l'Ukraine, cinq journalistes ont été tués, deux étrangers et trois Ukrainiens dont une femme. Un lourd bilan qui fait dire à certains que les journalistes sont ciblés. Pourtant, en vertu de la Convention de Genève, les journalistes travaillant en zone de conflit sont considérés comme des civils et doivent être protégés selon le droit humanitaire international.

Une enquête pour crime de guerre a été ouverte après la mort du cameraman franco-irlandais Pierre Zaktzewski.

N.G.

t-elle pas que la guerre russe contre l'Ukraine et la « *guerre économique et financière totale contre la Russie* » risquent d'entraîner « *une crise alimentaire mondiale* », en particulier dans les pays les plus démunis ? Quant aux grands États « *émergents* », des voix fortes s'y élèvent en faveur de la mise en place d'un système financier et commercial international... Leur message est clair : notre opposition à la guerre russe ne fait pas de nous les obligés de l'Occident. »

Synthèse réalisée par Yvon Huet

L'ONU paralysée

Dans un article donné au quotidien l'Humanité, Jean Ziegler* interroge l'actualité. Il tente de répondre aux questions que chacun se pose, dont celle de « l'inaction » de l'ONU dans le conflit actuel.

Ce militant humaniste de longue date condamne sans aucune réserve l'agression russe, qui, précise-t-il, n'est pas la première, citant la Tchétchénie et la Syrie. Il raconte. A l'ouverture de la session de printemps de l'ONU, fin février, le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres a lancé : « *Président Poutine, donnez une chance à la paix. Trop de gens sont déjà morts. Au nom de l'humanité, ramenez vos troupes en Russie !* ». Ce vœu n'a pas été suivi d'effets. Pourtant, comme le rappelle l'auteur, l'ONU, créée en Juin 45, a toujours réaffirmé ses objectifs : Assurer les droits de l'homme, protéger les plus faibles et garantir la paix mondiale. Elle s'est aussi dotée d'instruments pour agir : Les casques bleus et les sanctions.

Le droit de veto en question

Inaction ? La réponse se trouve dans le droit de veto des cinq membres permanents. Conséquence de ce droit, utilisé dans ce cas par la Russie, on ne trouve pas un seul casque bleu sur le théâtre ukrainien, pas de corridors humanitaires négociés, pas d'interdiction de vols militaires... Kofi Annan qui n'est plus le secrétaire général depuis 2006, avait bien laissé un plan de réforme du Conseil de sécurité, qui limitait ou neutralisait ce droit de veto en cas de « *conflits au cours desquels sont commis des crimes contre l'humanité* ». Les cinq membres, dont la France, ont rejeté sèchement le plan de Kofi Annan.



Michel Marc

*Jean Ziegler, est un homme politique, altermondialiste et sociologue suisse. Il a été rapporteur spécial auprès de l'ONU sur la question du droit à l'alimentation dans le monde. Il est vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies depuis 2009.

Alimentation

Le point de vue d'André Trives

Agriculteur en agroécologie à Elne, il pense que l'avenir pour l'alimentation de l'humanité entière passe par la plante naturelle intégrée au sein d'un écosystème.

Peut-on nourrir le monde sans aucun produit phytosanitaire partout en agriculture ?

Les plantes sont robustes. Il faut travailler dans le sens de la nature et en harmonie avec l'environnement. Que ce soit de grosses ou de petites plantations, agroforesterie, couvert végétal, c'est vrai pour toutes les cultures. On sait le faire, et c'est une mauvaise volonté de ne pas vouloir le comprendre. Il faut intégrer les lois du vivant : l'agroécologie est la seule solution et c'est aussi ma pratique de maraîchage. Si cette évidence n'est pas encore assez reconnue, c'est qu'avec l'apport d'engrais on a facilité la vie aux agriculteurs. Mais on a mangé la poule aux œufs d'or car en pérennisant cette pratique, le sol a perdu sa fertilité. À présent il est tellement appauvri que si on ne met pas de produit chimique, il ne fait presque plus rien pousser. Dans une ou deux générations, le recours à la chimie sera de l'histoire ancienne. Il aura fallu 50 ans de destruction du sol et

de pollution, accompagnés de cancers et de carences, pour en revenir à observer les mécanismes de la nature et faire pousser les plantes dans un sol vivant au sein de l'écosystème dont elles font partie. Sur 1,5 hectares de terre, on peut nourrir plus de 150 familles, d'autant que les plantes naturelles ont un meilleur pouvoir de satiété et des qualités nutritives et gustatives supérieures. De plus, les légumes se conservent plus longtemps. C'est très rentable.

L'autonomie alimentaire est-elle possible en France ?



André dans son "jardin", le marché BIO de Elne.

Il aura fallu un contexte de crise avec la Covid et la guerre en Ukraine pour enfin poser la question de l'autonomie alimentaire. Le désintérêt pour l'agriculture n'est pas une fatalité. En économisant sur les coûts de production, le métier est rentable. L'autonomie alimentaire passe aussi par les jardins partagés et les villes végétalisées. Il faut accompagner les gens pour qu'ils changent leur mode de consommation. Créons ainsi d'en bas le monde dans lequel nous voulons évoluer !

Faut-il des cantines bio dans les écoles, les entreprises et dans les villes ?

Les cantines, avec des cuisines et des repas faits sur place, c'est un choix au quotidien à mettre en place. Le bio par contre est une filière qui a été reprise par les industriels et on reste sur la même technicité au niveau du sol. Il faut du naturel plutôt que du bio.

Propos recueillis par Veronika Daae

Manifestation des retraité.e.s

Près de 1500 retraité.e.s de l'Aveyron, de l'Aude, de la Lozère, des Pyrénées-Orientales et aussi bien sûr de l'Hérault, ont défilé dans le centre ville de Montpellier jeudi 24 mars à l'appel d'une intersyndicale large regroupant neuf organisations (CGT-FO-CFTC-CFE CGC-FSU-Solidaires-Ensemble et Solidaires-LSR-Retraitées Fonction Publique). Le slogan qui a ponctué la manifestation "Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère, de cette société-là, on n'en veut pas !" résume bien leurs revendications sur les pensions de retraite, la protection sociale et le renforcement des services publics. Ils demandent une augmentation de 300€ des pensions, aucune pension inférieure au smic, la ré-indexation des pensions sur les salaires mais aussi le retour de la retraite à 60 ans

« Comment expliquer aux jeunes qui ne trouvent pas de boulot qu'on va travailler jusqu'à 65 ans ? ». Ils dénoncent enfin les conditions de vie désastreuses dans les EHPADs et le tout numérique pénalisant imposé dans tous les services publics.

Environ 50 000 retraité.e.s ont manifesté ce jour-là dans toute la France en portant les mêmes revendications.

A.-M. D.



Hommage à Rosette Blanc

En mars 42, Rose Blanc disparaissait à Auschwitz à seulement 24 ans. Une bien trop courte vie, mais une vie d'engagements et de combats comme le rappelait Nicole Rey samedi dernier lors de l'hommage devant la stèle au nom de la jeune femme. S'y retrouvaient Françoise Fiter et Françoise Chatard, conseillères départementales, Jean Sol, sénateur, les responsables de Femmes Solidaires, militantes, militants, citoyennes, citoyens.

Aide à l'Espagne républicaine, Résistance, droits des femmes... Rose Blanc, témoignant d'un immense courage, s'est toujours impliquée pour la justice, la démocratie, face à la barbarie. Plus qu'un hommage, il s'agissait aussi d'alerter sur la résurgence aujourd'hui des idées nauséabondes que le nazisme a poussées au bout, d'inciter à la vigilance et l'action. A l'instar des combats de Rose.

N.G.



Nicole Rey retrace la vie de Rosette.

Environnement

Ressources en eau. Une réunion attendue

Le comité départemental de l'eau s'est réuni début mars sous l'égide du préfet et du Département 66. Notre territoire mérite une politique départementale de l'eau pour l'efficacité et l'économie d'argent public.

Le comité départemental de l'eau s'est réuni début mars sous l'égide du préfet et du Département 66. Cette nouvelle instance qui vise à mobiliser tous les acteurs et partenaires de la politique de l'eau dans une stratégie globale et partenariale de reconquête de la ressource, ne s'est pas beaucoup réunie ces derniers temps, notamment à cause de la Covid. Pourtant la situation climatique et l'état de la ressource (malgré les dernières pluies) le nécessitaient. Bien que la forme de cette réunion, façon grand-messe réunissant plus de 60 personnes, pouvait ne rien laisser espérer, on ne peut pas dire qu'elle ait été inutile. Certes cette instance n'a pas vocation à décider mais elle a permis de mettre le doigt sur la multitude d'initiatives prises sur l'eau par différentes entités : les syndicats de bassins (Agly, Têt, Tech, Reart), la chambre d'agriculture, Perpignan Méditerranée Métropole, mais aussi par le syndicat des nappes de la plaine du Roussillon et par le Département au nom desquels Nicolas Garcia, (président de l'un et vice-président de l'autre) a regretté qu'il n'y ait pas une politique commune de l'eau dans notre département.

Notre territoire mérite une politique départementale de l'eau

Pour l'efficacité et l'économie d'argent public. « Alors qu'il a la chance d'être bien doté en matière d'eau (nappes plio-quadernaires, trois rivières, deux barrages, une énorme retenue d'eau à la Raho, réservoirs karstiques sous les Corbières et les Aspres...), une gestion catastrophique nous met en difficulté comme le sont d'autres départements moins bien dotés » précisait ainsi le Conseiller départemental. « Voilà pourquoi le Département impulse et finance la création par les collectivités en



charge de la production d'eau d'un syndicat mixte départemental de sécurisation et de production de l'eau potable ». Déjà un premier groupe de travail s'est réuni pour « dessiner » ce syndicat. Le Département a aussi annoncé l'étude et la création d'un aqueduc d'un mètre de diamètre reliant le barrage de Vinça à la retenue de la Raho pour en garantir le niveau (17 millions de M3) et pouvoir l'utiliser tant pour l'agriculture que pour l'eau potable. Ce « tuyau » de plus de 50 KM, d'un mètre de diamètre et d'une valeur approximative de 80 millions d'€ est l'équivalent d'un barrage pour l'avenir du département » affirme ainsi le maire d'Elne. Département et syndicat des nappes ont aussi démontré que les besoins en eau potable pour les 30 prochaines années, dont 20 millions de m3 supplémentaires, (aujourd'hui on prélève dans les nappes 80 millions de m3 dont 46 dans la nappe profonde sensible appelée pliocène) peuvent être trouvés sans prélever une goutte supplémentaire dans les nappes plio-quadernaires (dix millions à la Raho, cinq millions dans le Karst des Corbières, cinq millions avec le rendement de réseaux, les économies et quelques ressources alternatives superficielles.

M.M



Les échanges ont bien eu lieu, avec l'ensemble des autorités institutionnelles.

CONTRE LES IDÉES DE L'EXTRÊME DROITE

Mobilisation réussie à Béziers

C'est dans un haut lieu de la solidarité et de culture, à la Colonie espagnole de Béziers, ville actuellement dirigée par l'intégriste catholique Robert Ménard, que se sont réunis deux cents militants associatifs et syndicalistes à l'initiative du comité régional Languedoc Roussillon de la LDH, avec le soutien de militants de l'association VISA, de la FSU, de Solidaire et de la CFDT.

Au menu de la journée, trois tables rondes, la première décortiquant les théories discriminatoires des extrêmes droites, la seconde évaluant l'arsenal de ses réseaux d'influence médiatiques, la troisième faisant état des conséquences de la crise permanente de l'accueil des étrangers. Dans ce cadre, Dominique Noguères a insisté sur la nécessité de « donner des droits à tous les étrangers qui viennent s'installer sur le territoire, parce que les droits donnés n'en enlèvent pas aux autres mais contribuent plutôt à le conforter dans le cadre d'une légalité maîtrisée ».

C'est dans une bonne humeur combative que s'est terminée la journée avec une soirée festive particulièrement fraternelle.

Yvon Huet



Légende montage photo YH :

En partant de la droite, Dominique Noguères, vice-présidente de la LDH, Françoise Attiba, LDH 66, Jean Philippe Turpin (Cimade), Daniel Kupferstein (Visa 34), cinéaste et documentariste, Richard Vassakos, historien, auteur de la Croisade de Robert Ménard, Sylvie Brod (RESF), Marisol Garcia Vicente, LDH Languedoc Roussillonnet Jean Paul Palmade, LDH Béziers.

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompes à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

En Català



Inclusió

- M'ha agradat lo de les manifestacions fent valer que els "ciutadans minusvàlids" representen un pes i un poder electoral.

- Sí, l'acte de votar és el mateix per tothom. Només cal preveure un dispositiu una mica adaptat, i encara...

- Bé, doncs es pot definir aquest acte com clarament inclúsiu, si considerem que "la inclúsió" és el fet de permetre que una persona minusvàlida visqui enmig de totes les altres, fent-hi lo més possible les mateixes activitats, lo que és el contrari de "l'exclusió", que proposa posar-lo en un lloc reservat, fora de l'espai social comú, i que pot esdevenir un autèntic gueto.

- Cadascú hauria de rumiar per saber quina és la seva posició personal sobre la qüestió, i després a l'hora de triar un candidat o un partit en una elecció, hauria de llegir amb atenció els programes per fer-ne lo que en diuen un element de la seva decisió...

- Ara, si tu i joensem que lo que més val és el principi d "inclusió", què dius dels jocs paralímpics, ¿per exemple? ¿Que una persona que no pot caminar faci la mateixa carrera que els altres? I no vols suprimir els jocs paralímpics suposo?

- I perquè no?

- Perquè privaries una part important de la població d'una activitat...

- ... No, pas de practicar, solament de participar a una competició, que no és lo mateix! A més és impossible proposar una competició adaptada, ja que no hi ha un tipus de minusvalidesa sinó una gran diversitat.

- És segur que tothom pot jugar al voleibol, mes hi podria haver un campionat de voleibol per gent de menys d'un metre noranta per exemple...

- I si, mai no podràs ser un campió d'aquest esport ! Que vols, tots els humans son diferents els uns dels altres, i ningu no pot fer-ho tot i encara menos competir en tot... quedem essent adeptes de la inclúsió, lo més possible, pel més possible de ciutadans... fins pels burros, que són molts!

- Tots els burros? Fins nosaltres dos?

- Home, no tant!

C&C

Perpignan. Conseil municipal

La marque d'une couleur politique

Jeudi 24 avait lieu un conseil municipal. Quelques sujets ont retenu l'attention. L'un évoquait l'histoire, et la guerre d'Algérie. L'autre invitait le Conseil municipal à se porter partie civile contre une militante des droits humains.

Le CM a donc voté, à l'unanimité, une subvention exceptionnelle de 100 000€ au bénéfice de l'association « *Le Cercle Algerianiste* ». Les nostalgiques de la présence française en Algérie, contestant la date des accords d'Evian, trouvent donc dans cette assemblée une oreille bienveillante et une aide bienvenue. C'est sans surprise. L'unanimité ne surprend pas non plus, tant la précédente majorité, celle de Pujol, avait promu et aidé l'association en question. Dont acte. Un autre sujet est venu devant les conseillers. Il s'agissait, pour le maire, de les inviter à approuver une plainte contre

Josi Boucher*, militante des droits humains dans le département, coupable, d'après un article du quotidien local, d'avoir insulté nommément le dirigeant du Front National, aujourd'hui premier magistrat. La majorité approuva cette proposition. Mais cette fois, la droite, par la voix de Bruno Nougayrède, refusait la démarche et votait contre. « *L'argent des contribuables ne devrait pas être utilisé dans cette affaire* ».

Perpignan, parkings, suite...

L'affaire des parkings payants à Saint Assisclé semble signifiante. Devant la levée de boucliers quasi un-

nime des habitants, le maire a reculé et suspendu la mesure de péages obligatoires. Une question reste posée. Sera-t-il revanchard ? A-t-il donné consigne de pénaliser, malgré tout, les habitants historiques ? Le traçage au sol est certes bienvenu. Mais l'exemple de trois rues, simplement, où une quinzaine de places disparaissent du paysage pose problème. Rue Vaugelas, rue Pierre Bayle et rue Leconte de Lisle ont perdu la moitié des places autorisées bien au-delà de ce qui est possible, raisonnable et accepté par les riverains. Voudrait-il les punir ?

Michel Marc

*Josie Boucher est une figure bien connue des associations de soutien aux sans papiers, présidente de l'ASTI, militante politique au NPA et syndicale à la CGT, que, notamment, elle représente au sein de VISA 66 (Vigilance et initiatives syndicales antifascistes).

Handicap

Les citoyens handicapés sont des électeurs !

Le 9 mars, à Perpignan au pied du Castillet, a eu lieu une manifestation, à l'initiative de l'APF France Handicap, à laquelle s'étaient jointes d'autres associations qui travaillent dans divers domaines du handicap (AFM-téléthon, ADVR, La vie au bout des doigts, Bibliothèques sonores de France). L'originalité de ce rassemblement tenait au slogan du jour : « *23 millions d'électeurs* ». Une responsable de l'APF France Handicap nous confiait le sens de ce choix en précisant que « *l'objectif n'est pas seulement d'attirer l'attention des pouvoirs publics et des élus sur la situation des personnes en situation de handicap et leurs besoins mais de rappeler que si on ajoute celles-ci et leurs proches, on mesure qu'il s'agit là d'une force électorale considérable, que les candidats aux élections à venir devraient considérer !* »

À la question de savoir plus précisément quel est le positionnement des manifestants en ce qui concerne les choix de candidats, la réponse est sans ambiguïté : « *Nos associations n'ont*

pas vocation à donner des consignes de vote pour qui que ce soit. Par contre, nous avons des principes auxquels nous sommes très attachés et sur lesquels nous attendons que les candidats se prononcent clairement. Ainsi, il y a par exemple au tout premier rang de nos préoccupations la volonté de pratiquer l'inclusion, le plus possible, pour tous les handicaps et dans tous les domaines de la vie, en tenant compte bien sûr des spécificités de chacun ».

À chacun donc, de lire attentivement les programmes et tout particulièrement ce qui concerne les citoyens handicapés : inclusion ou exclusion ?

Hyacinthe Carrera



Manifestation, à l'initiative de l'APF France Handicap.

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€ Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom : _____

N° : _____ Rue, bd, ave., etc. : _____ Nom de la voie : _____

Code postal ou cedex : _____ Ville : _____

Mail : _____ Tél : _____

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan

Présidentielle - Énergie

Mix, nucléaire et maîtrise publique

Le débat-conférence organisé par le Pcf à Perpignan a largement tenu ses promesses, s'agissant du contenu. Deux heures d'échanges, de questions et d'apports scientifiques.

Sur la tribune, Xavier Charreyron, responsable local CGT Enédis, Pierre Serra, enseignant scientifique, Louis Mazuy, Ingénieur expert dans le domaine de l'énergie, ancien de chez Framatome et membre du Pcf et Veronika Dae, animatrice de la commission environnement dans les Pyrénées orientales.

Les idées reçues battues en brèche

Le sujet divise encore, fait polémique assez souvent, surtout à gauche. Il reste aujourd'hui clivant. S'appuyant sur des chiffres admis par tous, reconnus par l'ensemble de la communauté scientifique, les deux conférenciers ont donné à comprendre le réel, débarrassé de tout fantasme. Des tableaux étaient ainsi projetés. Pourcentages et évolutions possibles, avec de vrais chiffres et de vrais pourcentages. Évaluer et répondre aux besoins énergétiques à venir et, dans le même temps, lutter contre le réchauffement climatique, telles sont les deux pistes retenues par la Pcf pour élaborer collectivement les propositions d'aujourd'hui. Par exemple, sur la consommation énergétique d'aujourd'hui, toute activité confondue, sait-on que le gaz et le pétrole restent largement ma-

ajoritaire à eux deux (65%) et que l'électricité ne représente que 22 % ? Sait-on, dans un autre domaine, que l'émission de Gaz à effets de serre (GES) par habitant place les USA largement en tête, que l'Allemagne émet aujourd'hui 3 fois plus que la France et que la Chine se trouve placée derrière la France ? Enfin, pour ne citer que les sujets les plus surprenants, sait-on que dans le domaine des énergies renouvelable, le bois est largement en tête devant l'hydraulique et loin devant les éoliennes et le solaire ? Précisions utiles pour mieux comprendre l'ensemble et se forger des convictions. Ne pas confondre, donc, Énergie globale et production électrique.

Les perspectives et les besoins réels s'imposent au raisonnement

Il faut, c'est la conviction de tous, promouvoir des politiques vertueuses (isolations, développement des transports en commun, lutte contre les gaspillages... et modernisations). C'est acquis et « le programme de Roussel contient l'ensemble de ces mesures », précise Louis Mazuy. « Il faut se débarrasser des énergies fossiles carbonées » et, autant qu'il est possible, commencer aujourd'hui. C'est compris. Mais les besoins ne disparaissent pas pour autant. Dans le domaine électrique, ils vont considérablement augmenter (Transports, chauffage, activités domestiques...). L'équation est difficile. Les Énergies renouvelables (solaire et éolien) n'y suffiront pas, loin s'en faut. Non pilotables, peu productives en Watts, quelques chiffres significatifs sont donnés, citant le rapport de RTE et d'autres sources sérieuses. Donc mix énergétique, poursuite des recherches et des installations à propos du renouvelable et modernisation et développement de l'activité nucléaire. Enfin, dans le domaine plus politique, les orateurs pointaient quelques objectifs rapides : Le « Racket » des opérateurs privés doit cesser, une grande entreprise unifiée publique doit naître et piloter la transition énergétique et, enfin, la gestion démocratique de cette entité se doit d'intégrer les chercheurs, les salariés ainsi que les usagers.

Michel Marc



40 personnes ont débattu de l'avenir énergétique.

-annonces légales-annonces légales-annonces légales-annonces légales-

Dissolution anticipée

**PASCAL CABLE PLASTIQUE - P.C PLAST SARL
AU CAPITAL DE 3 000 EUROS SIÈGE SOCIAL : 3
IMPASSE DU CHARDONNET
66740 MONTESQUIEU DES ALBERES
493 388 052 RCS PERPIGNAN**

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

Aux termes d'une décision en date du 31/12/2021, l'associé unique a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter de ce jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les décisions dudit Procès-verbal du gérant-associé unique. Monsieur PASCAL CABLE, demeurant 3 Impasse du Chardonnet 66740 MONTESQUIEU DES ALBERES, gérant-associé unique, exercera les fonctions de liquidateur pour réaliser les opérations de liquidation et parvenir à la clôture de celle-ci. Le siège de la liquidation est fixé 3 Impasse du Chardonnet 66740 MONTESQUIEU DES ALBERES. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés. Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN en annexe au RCS. Pour avis le Liquidateur.

CLÔTURE DE LIQUIDATION

**PASCAL CABLE PLASTIQUE - P.C PLAST SARL en
liquidation au capital de 3 000 euros Siège social
: 3 Impasse du Chardonnet - 66740 MONTES-
QUIEU DES ALBERES
493 388 052 RCS PERPIGNAN**

Aux termes d'une décision en date du 01/03/2022 au 3 Impasse du Chardonnet-66740 MONTESQUIEU DES ALBERES, l'associé unique, après avoir entendu le rapport du liquidateur, a approuvé le compte définitif de liquidation, déchargé PASCAL CABLE, demeurant 3 Impasse du Chardonnet-66740 MONTESQUIEU DES ALBERES, de son mandat de liquidateur, lui a donné quitus de sa gestion et a prononcé la clôture de la liquidation avec effet rétroactif au 31 décembre 2021. Les comptes de liquidation sont déposés au greffe du Tribunal de commerce de PERPIGNAN, en annexe au RCS et la Société sera radiée dudit registre. Pour avis Le Liquidateur

AVIS DE CONSTITUTION

SCCV MIAMI Société Civile de Construction

**Vente Au capital de 1.000€ Siège social :
142 Promenade de la côte vermeille - 66140
Canet en Roussillon**

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 24/03/2022, il a été constitué sous la dénomination sociale SCCV MIAMI une société civile de construction vente présentant les caractéristiques suivantes :

Durée : 30 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés
Objet social : L'acquisition de terrains à bâtir, ainsi que tous immeubles et droits susceptibles de constituer des accessoires ou annexes desdits terrains,

La construction sur ces terrains et tous terrains sis dans la même commune ou toute commune avoisinante, d'un ensemble immobilier,

La vente de l'immeuble ou des immeubles construits ou à construire à tous tiers, sous quelque forme que ce soit, en totalité ou par fractions,

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 1.000 euros, il est divisé en 100 parts de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 1.000 euros.

Gérant : SAS HALIMI PROMOTION, immatriculée au RCS de PERPIGNAN (66) sous le numéro 842 165 680, représentée par son Président, Monsieur HALIMI Frédéric.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

Rugby

Pas de pot pour l'USAP

Pas de Pau pour Jaminet

Les Catalans battus à Pau (27-22) ramènent le point du bonus défensif. Regrets ou satisfaction.

Lors des dix premières minutes du match les supporters se sont posé la même question : « *L'USAP ne va-t-elle pas prendre la plus belle déculottée de la saison ?* ». Au bout de onze minutes de jeu, en effet, les Catalans étaient déjà menés 14-0 avec deux essais encaissés sans avoir donné l'impression d'une moindre réaction. Pire le troisième essai avait été évité grâce à... une

treux trois contre deux mal joué en bout de ligne faisait oublier aux hommes de Patrick Arlettaz trois points supplémentaires d'une victoire qui, finalement, n'eut pas été tellement usurpée. Dommage ! Et si Jaminet avait joué ? Jaminet préservé

Départs. Frustration du public ?

À Perpignan le supporter a toujours du mal à se séparer des joueurs qui ont défendu ar-

valiser financièrement avec les gros du top 14, elle perdra ses meilleurs joueurs. La carrière d'un joueur est courte, l'appât du gain étant le nerf de la guerre, ce sera le sort des bons joueurs que formera l'USAP. Le supporter ne devrait pas avoir de rancœur contre de tels joueurs. Peut-on en avoir contre le club qui ne se donne pas les moyens de se mettre financièrement au niveau des plus argentés du top 14 ? Non. Melvyn Jaminet n'est pas en cause. Le système actuel sûrement plus.

Et même si le jeune international a, cette saison, joué plus de matchs en bleu qu'à l'USAP (11 contre 9) il est à parier qu'il sera reconnaissant de ce qu'il doit au club qui l'a formé et qu'il sera capable de s'investir lors des matchs hyper importants pour l'USAP qui restent à jouer. Peut-être que le staff du club catalan n'avait pas imaginé qu'en fait l'équipe de la Section Paloise serait prenable sur ce match et que la présence de Jaminet aurait peut-être, pu faire pencher la balance du bon côté. D'autre part il eut été délicat de mettre sur le banc un joueur comme Lucas Dubois en progrès constants depuis quelques matchs. Dilemme ! Jaminet sera important pour les trois réceptions de l'USAP, par contre il ne devrait pas jouer en déplacement à La Rochelle et à Castres. Il sera indispensable lors de l'accès match en juin chez le finaliste de Pro D2 car il sera difficile pour les Catalans d'atteindre la 12e place du Top 14.

Ne pas trop parler de Jaminet, se concentrer sur la fin de saison, mais surtout ne pas oublier que grâce à lui, en partie bien sûr, l'USAP a accédé à l'Élite du rugby français et qu'actuellement elle fait mieux que s'y comporter en faire valoir.

L'USAP est un club formateur, de nouveaux joueurs arrivent, arriveront puis partiront dans des clubs plus huppés. C'est la loi du rugby actuel ! Quant à Melvyn, il restera, dans la mémoire du supporter, le premier international catalan, on peut le dire car formé à l'USAP, depuis plus d'une décennie. Il a fait rêver le supporter par son jeu au pied et ses relances, il ne mérite pas de quitter l'USAP par la petite porte. En fait il n'est encore pas parti...

Fins aviat !



Melvyn Jaminet.

énorme maladresse des locaux. Impensable ! Ce match chez les Béarnais paraissait pourtant le moins difficile pour obtenir des points nécessaires au maintien.

L'USAP oubliée trois points à Pau ?

C'est devenu une fâcheuse habitude pour les Catalans de démarrer les entames de mi-temps, première et seconde, de façon plus que médiocre. Les sorties de vestiaires sont, pour le moins, pénibles. Et ensuite l'USAP est capable de produire du jeu, un jeu même bien léché et d'arriver à rivaliser avec des équipes techniquement meilleures. Mais il existe toujours ce fameux trou d'air qui fait régulièrement perdre des points aux porteurs du blason. Menés de 17 points, ils sont alors capables d'emballer le match jusqu'à faire douter très sérieusement des locaux heureux de fêter leurs 120 ans d'existence. La sirène de fin avait retenti depuis une bonne minute et l'USAP n'avait pas abdiqué. Revenus à cinq points des locaux les Catalans poussaient très fort et un malencon-

demment le maillot sang et or. De plus s'ils sont Catalans c'est considéré comme une trahison. Dès lors toutes les critiques fusent envers ceux qui ont été idolâtrés quelques mois auparavant. Qu'ils s'appellent Mas, Guirado, Porical, Forletta, Walcker, Roussel... et maintenant Jaminet. Pour beaucoup leur départ s'est effectué sans que l'USAP ne perçoive des indemnités de transfert. Elles n'existaient pas à certaines époques. Melvyn Jaminet avait signé, lui, un contrat de 3 ans alors qu'il aurait pu partir avant. Le club, ayant senti l'éclosion d'un futur excellent joueur s'était garanti grâce à une clause de départ. L'USAP devrait, de fait, même si ça reste très obscur pour le supporter lambda, percevoir une indemnité correspondant au nombre de mensualités de contrat restant augmentée d'une prime. Le tout payé, bien entendu, par le futur club de l'actuel arrière de l'USAP. 400 000 ? 500 000 euros ? Il est, dès lors, aisé de comprendre que tant que l'USAP ne sera pas en mesure de ri-

Musique sacrée

Le festival revient

Pour sa 36^{ème} édition nommée *Envol*, le festival perpignanais retrouve la période printanière, concerts, rencontres et événements se succéderont du 1er au 16 avril.

Cette année, le festival Musique sacrée retrouve la période pascale après deux années de dates chamboulées pour cause de crise sanitaire. Ce sera du 1er au 16 avril prochains sous le beau nom d'Envol. « *Envol parce qu'on a besoin de ciel, de légèreté, les gens ont besoin de voyager* » nous dit Élisabeth Dooms sa directrice. Aussi entendra-t-on beaucoup de voix lors de cette 36^{ème} édition, « *ça monte dans les cintres* » ajoute Élisabeth Dooms, « *et des artistes de grande qualité.* » Une directrice fière d'annoncer 80 % de spectacles en accès libre, seulement

Gratuité et tarifs abordables. Culture pour tous

Un effort important en direction de la jeunesse est inscrit dans l'ADN du festival, par des tarifs, bien sûr, et par de nombreux événements rassemblés sous l'intitulé Les pousses du festival. Ateliers, contes musicaux, des manifestations interactives afin que les enfants et les jeunes ne soient pas que spectateurs. Deux sortes de concerts sont proposés, *Florilège et Mosaïque*. Les premiers, au nombre de cinq et payants, par des artistes de renommée nationale et internationale. *Une Misa flamenca, la Nuit du monde*, sous le signe de l'Arménie, *la Nuit baroque avec La passion selon saint-Jean* d'Alessandro Scarlatti (à l'Archipel) par la cappella mediterranea dirigée par Leonardo Garcia Alarcon, un ensemble à découvrir *Les Métaboles* de Léo Warynski qui mêle musiques ancienne et contemporaine, et, des habitués du festival, *Les Arts florissants* dirigés par Paul Agnew. Les concerts *Mosaïque* présentent des musiques qui explorent des voies originales, ainsi *L'Odysée céleste* du trio *Les Itinérantes*, le quatuor *Astor*, ou le violoncelliste très créatif, Gaspard Claus... À tout cela il faut ajouter des conférences, du cinéma, une exposition de photos, la période s'annonce décidément très riche. En accord avec le souhait d'Élisabeth Dooms, « *créer un vrai accueil, redonner le goût d'être ensemble.* »

N.G.

Renseignements, réservations : 04 68 66 18 92



cinq payants avec des tarifs de 20 à 1€. Un festival qui investira de nombreux lieux de Perpignan, cathédrale, couvent et église des Dominicains, Archipel, église Saint-Jean-le-Vieux, hôtel Pams, médiathèque, musée Puig, muséum, théâtre municipal Jordi Pere Cerdà. On retrouvera également *Le village du festival* dans le cloître du couvent des Dominicains et on notera avec plaisir le retour des *Paroles d'artistes*, moment d'échanges et de convivialité avec les artistes invités.

Restitution publique

Le comité de jumelage, d'échanges et d'amitié entre les peuples d'Alénya rendra compte de la dernière mission au Kenya.

Comme à l'habitude, les participants à la mission de février mars 2022 expliqueront au public les résultats de l'évaluation du projet eau et santé à Baringo ainsi que la pré-étude pour un nouveau projet eau sur l'île de Rusin-ga au lac Victoria. Cette restitution s'inscrira dans deux journées consacrées à la coopération internationale.

Vendredi 8 avril : à 18h vernissage de l'exposition 40 ans d'Arrels, à 18h30 documentaire *voyage au Kenya*, 20h30 concert catalan avec le groupe *Llam te frigui*.

Samedi 9 avril : à 15h film somalien *la femme du fossoyeur* en partenariat avec cinémaginaire, à 17h restitution publique de la mission Kenya, à 19h repas (inscription auprès des responsables), à 20h30 film de Robert Guediguan *Twist à Bamako*.



A l'affiche

Perpignan

Palais des Congrès : Samedi 2 avril à 21h. Théâtre « *Un jour sans fin* » par Chicandier et son mathou Tarif : 33€.
Comédie des K'Talents. Samedi 2 et 9 avril à 16h. Théâtre jeune public. « *Les mouches* ». De et mis en scène par Cyril Bacqué. Tarif : 12 €.
L'Anthropo : Samedi 2 avril à 21h. Concert. Zam Wé.
Théâtre de l'Archipel : Mercredi 6 avril à 20h30. Jeudi 7 avril à 19h. Vendredi 8 avril à 20h30. Théâtre. « *J'accuse* » par la Cie Tabula Rasa, mise en scène Sébastien Bour-nac. Tarif : 20€.
El médiator : Jeudi 7 avril à 21h. Musique. Hang massive. Tarif : 22€.
Casa Musicale : Vendredi 8 avril à 19h30. Musique. Soirée Gospel. Entrée Libre.
Théâtre des Possibles : Samedi 9 avril à 15h. Théâtre jeune public « *Escargot* » par la Cie Par teatro Piccione.

Alénya

Salle Marcel Oms : Samedi 2 avril à 20h30. Arts croisés. Théâtre. Cuivre par la Cie Paola Maureso. Tarif : 12€.

Argelès-sur-Mer

Espace Jean Carrère : Vendredi 8 avril à 21h. One woman show. « *Tout va presque bien* » Anne Roumanoff. Tarif : 20€. 3 places achetées la quatrième offerte.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat : Samedi 9 avril à 20h0. « *Le point-virgule fait sa tournée* ». Tarif 25€.

Canohès

Théâtre du Reflexe : Mercredi 6 avril à 15h. Théâtre jeune public à partir de 3 ans. « *Rondouille et pipelette* ». Tarif : 6€.

Céret

Salle de l'Union : Vendredi 8 avril à 19h30. Festival Jazzèbre. Ti'Kanibi+ DJ set. Tarif : 15€.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site

suivez-nous sur



Scan Moi

A l'affiche

Elne

Salle des Fêtes : Mardi 5 Avril à 18h. « Escargot » par la Cie Par teatro Piccione.

Les Angles

Village station les Angles : Samedi 9 avril. Concert. « Les Négresses vertes ». Réservation et renseignement : 04 68 04 32 76.

Peyrestortes

El Passéo : Samedi 2 avril à 21h. Concert. Popcorn Killer/ Sound side fury/ Opium dargelin.

Saint-Cyprien

Salle Escaro : Dimanche 3 avril à 17h. Théâtre. « Tartuffe » par la Cie Pi atelier. Tarif : 8€.

Saint Estève

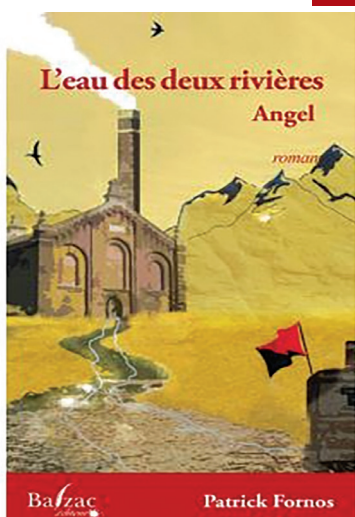
Théâtre de l'Étang : Samedi 9 avril à 20h30. Théâtre. Boeing Boeing de Marc Camoletti. Tarifs 35€/29€/24€.

Sainte-Marie

Centre culturel Oméga : Jeudi 7 avril à 21h. Théâtre « Le mariage nuit gravement à la santé et le divorce aussi » de Elodie Wallace, Rui Silva Mise en scène : Ernaut Vivien. Tarif 12€.

Thuir

Théâtre des Aspres : Vendredi 8 et samedi 9 avril à 20h30. Théâtre. « La mécanique du hasard » par la Cie du Théâtre du Phare. Tarif : 12€.



Banyuls-sur-Mer

Les Veillées d'Antan

Un groupe d'habitants de Banyuls, épris de littérature, anime des soirées de lecture fidèlement suivies.

Ils sont un petit groupe aux talents divers et tous épris de beaux textes. À Banyuls, ils ont créé ensemble *Les veillées d'antan*. Ils proposent régulièrement des soirées de lecture à voix haute, accompagnés d'un ou deux musiciens, en des lieux divers de la ville : bibliothèque municipale, salle Novelty, hall de la mairie. L'été, parfois, en plein air, dans la cour de la cave l'Étoile ou sur les hauteurs du Puig del Mas. Les veillées s'organisent autour d'un thème. Le dernier, les animaux. Et toujours une grande exigence dans le choix des textes. Cela avait débuté par une soirée de Saint-Valentin où, entre les lectures, avec des improvisations au piano de Thierry Parcé, un en-cas était servi. Déjà stoppée durant les confinements, la séance du 14 février, cette année,

duet encore être annulée. Mais quelques jours après, avec Pedro Soler, guitare flamenco et Thierry Parcé, piano, s'exprimait le soutien à l'Ukraine agressive. Une autre activité, joliment conviviale, propose des soirées où, sous réserve d'une intervention brève, chacun et chacune, vient de l'extérieur proposer son texte. C'était le cas, le 26 mars. Deux dames, même, dirent des textes qu'elles avaient composés ; l'une décrivant et glorifiant Banyuls. Choix variés, haute tenue des propositions, trois poèmes de Sebastian Pons en catalan, et pour compléter, dits par le groupe des Veillées, douze extraits d'un roman pour donner envie de le lire. Ce soir-là un couple, lui, guitare, elle, flûte ou castagnettes, anima la soirée par des intermèdes musicaux, chansons brésiliennes



En contre-jour, une lectrice.

douces et intrigantes, à la fois dépaysantes et proches. Avec *Les veillées d'antan*, à Banyuls, vive la lecture et le partage.

Y.L.

Livres

Saga historique et politique

Patrick Fornos partage sa vie entre la médecine et l'écriture, il est aussi fils de réfugiés de la guerre civile. L'histoire, visiblement, le passionne, *Sambucus*, son premier roman en atteste, la période douloureuse de la guerre d'Espagne, sans doute encore plus. Avec *L'eau des deux rivières*. *Angel*, il se lance dans une entreprise de plus longue haleine, une saga en deux tomes. *L'Angel* du titre est le personnage sur lequel l'auteur se focalise dans le premier tome, dans le second annoncé pour avril, ce sera Colette,

déjà présente dans ce premier. Au début du roman, nous sommes en 1916, une catastrophe frappe les mines de fer du Canigou, parmi les douze victimes, le père *d'Angel*. La suite se passe en Catalogne, la mort du père plonge sa veuve et ses enfants dans une grande misère. Le lecteur les découvre dans une ferme où l'on tue le cochon et dans laquelle, Elena, la veuve, trouvera à effectuer quelques petits travaux. Tout au long du livre on va suivre *Angel* et sa famille en parallèle avec la famille de la ferme, un peu plus opulente. C'est par les yeux du

jeune garçon d'abord, de l'homme qu'il devient que l'auteur décrit la vie difficile dans ce coin de Catalogne, proche de la frontière. L'extrême misère, le dénuement de certains, la violence des rapports sociaux, la puissance de l'Église. On y voit comment l'arrivée de l'industrie, une filature, va agir sur le corps social dans cette région agricole. Avec *Angel*, c'est à la naissance d'une conscience de classe qu'on assiste, révolté par les difficultés que vit sa famille, motivé par l'étude, il s'engage dans le combat syndical et politique. Un person-

nage attachant, avec lui on participe aux débats et aux bagarres entre anarchistes et communistes, aux grèves... Richesse des descriptions, vivacité des dialogues, le récit est d'une grande authenticité. Patrick Fornos donne une vision éclairante de la situation du pays à l'avènement de la République, l'effervescence, les événements qui se précipitent, les périls qui menacent. Quand le livre s'achève, tout est en place pour la tragédie.

Nicole Gaspon

Balzac éditeur 19€

Danse et Musique

Presque rien, c'est déjà beaucoup

Le conservatoire Perpignan Méditerranée accueillait, le 22 mars dernier, Lucie Prod'homme et Renaud Semper pour quatre études sur presque rien.

Plateau nu, quelques palpitations sonores, un pied, et puis une main et après un bras sous une douche de lumière. Le voyage commence. Eclats fragmentés d'une bande son, auxquels répondent les éléments disparates d'un corps qui se rassemble dans les interstices des silences. C'est ainsi que débute cette première étude intitulée *Cantique des quantiques*. L'espace vibre sous les impulsions du danseur performeur Renaud Semper dans ce dialogue avec la compositrice Lucie Prod'homme. Corps et sons se conjuguent, s'éloignent, se retrouvent, s'affrontent sous nos yeux attentifs. L'écoute est totale. La deuxième étude, *espèce de gros sons*, propulse le danseur dans tous les plans du plateau, y compris les remises dans le lointain. Les rythmiques se cherchent dans les décalages et les torsions, de belles images nous sont proposées et notre imaginaire se laisse emporter dans des trajectoires insoupçonnées. La troisième partie, *Étude à la transparence*, est un moment très fort où le performeur va entrer en relation avec des gastéropodes. Un travail puissant, une assimilation interne qui nous offre une métamorphose visuelle et sonore venue du plus profond. Un moment de vérité. Et pour clôturer cette recherche sur l'essentiel, fut-il imperceptible, les deux protagonistes se feront face sur le plateau pour une improvisation intitulée, *Autour du pas grand-chose*. Lucie Prod'homme au micro, avec sa voix, son souffle, va jouer avec le corps



En chair et en son. ©Fabrice Pairault.

de Renaud Semper qui lui fait face. Un jeu subtil d'écoute et de propositions reprises, tantôt par l'un, tantôt par l'autre. Et pour le spectateur, un vrai duo qui nous enchante et dont on regrette le point final. Nous aurons besoin d'un temps pour revenir nous poser sur terre.

J.P.

Allons au ciné!

Ces temps sentiraient un peu la fin de la pandémie : parmi les plaisirs de la vie dont nous nous sommes privés, il y a le cinéma. Petit à petit ils se remplissent à nouveau et cela fait plaisir à voir. Comme fait plaisir à voir la nouvelle salle de cinéma de Collioure « *Le Mondial* » que nous devons à Cinémaginaire et à son souci de rapprocher les films de tous les lieux de vie. Afin de vous inciter à occuper de plus en plus nombreux les salles obscures, je veux vous parler très rapidement de trois films qui sont actuellement sur les écrans. Ils parlent de notre histoire, de notre vie, mais dans le même temps ils peuvent permettre de mettre une distance salutaire entre la prégnance d'événements douloureux ou difficiles et nos réactions immédiates.

BELFAST de Kenneth Branach retrace des moments de la vie de l'Irlande du Nord vus par un enfant de 9 ans (c'est l'histoire de Branach, la fin des années 60), qui vit la violence urbaine, la ségrégation. La grogne sociale devient affrontement, chaos et hystérie. La famille protestante aura du mal à y tenir. Nous comprenons tous les débordements qui en découleront. Sans que l'auteur du film juge. Un beau film.

À PLEIN TEMPS de Éric Gravel retrace les exploits quotidiens d'une mère qui élève seule ses deux enfants, avec un dur travail de femme de chambre dans un palace ses deux enfants. Elle fait face dans un équilibre fragile que la grève des transports parisiens en arrière-plan rend quasi intenable. La volonté de s'en sortir, les solidarités, les sentiments jamais éteints et une technique cinématographique riche rendent le récit haletant, un thriller social. Une nouvelle version de mère courage.

Et enfin **DE NOS FRÈRES BLESSÉS** de Hélier Cisterne sur un moment oublié de la guerre d'Algérie, adapté d'un roman de Joseph Andras : un militant communiste indépendantiste, condamné et exécuté pour l'exemple... Je crois qu'il faut que nous nous donnions le temps d'en reparler plus longuement. EN attendant n'hésitez pas à aller le voir.



J-M.P.

Le climat, Poutine et les peuples

Montesquieu a, avec d'autres, fondé notre science politique et juridique. Son « *Esprit des Lois* » qui ne date que de 1748, est lourd de toutes les lumières qui n'ont pas encore fini de nous éclairer : les fondements d'une démocratie, la séparation des pouvoirs, la critique de l'intolérance, du racisme... et la théorie des climats qui peut nous aider à y voir un peu plus clair dans la guerre en cours à l'est de l'Europe.

La théorie des climats

Selon la théorie de Montesquieu, les causes physiques agissent sur les lois, le climat forme le tempérament des hommes et il tente de nous le démontrer par une démarche expérimentale. « *Dans les pays froids... les houpes nerveuses sont moins épanouies... les sensations sont moins vives... Il faut écorcher un moscovite pour lui donner du sentiment...* » Cette influence sur le tempérament a selon lui des conséquences sur les lois. Elle peut nous aider à approcher un comportement qui peut parfois nous donner l'impression



Massacre et désolation.

qu'il échappe à notre entendement.

Le visage de l'inhumanité

Évoquons d'abord le Poutine, qui tout à sa hantise « *anti-otan* » est déterminé à répandre massacre et désolation sur un pays frère, sur un peuple frère qui a la prétention de décider lui-même de son destin. La froide détermination du président de la Russie n'en a cure et donne l'impression d'être prêt au pire pour le soumettre et retrouver les fastes d'un impérialisme passé et perdu. Comme si la Russie tsariste et les temps sovié-

tiques n'étaient pas totalement morts. Comme si un mélange de cynisme, de mensonges, et de puissance militaire aveugle pouvait renverser le cours d'une histoire dont il est sans importance qu'elle soit une histoire humaine. Le visage de Poutine est l'image glaciale de cette inhumanité dont les Ukrainiens font les frais. Montesquieu savait.

Les peuples

Même si des franges importantes chez les Russes ne semblent pas en accord avec l'initiative, le calme et la répression règnent.

Le peuple russe a l'habitude de prendre son mal en patience, sans doute un peu à cause de l'insensibilité que lui prête le philosophe : peuple brinquebalé dans les remous de l'histoire, peuple courageux, rappelons-nous de son rôle déterminant dans la victoire contre Hitler, peuple d'une richesse culturelle prodigieuse, apport fondamental à la culture universelle. Ce peuple est bâillonné une nouvelle fois pour ne pas déplaire à ses gouvernants dont il devrait partager les fantasmes. Pour que les lumières chères à Montesquieu soient en mesure de briller à nouveau à l'est de notre continent, sur une terre qui est, à nous tous, la nôtre, sachons ne pas confondre les gouvernements et les peuples. Soyons solidaires de façon totale et absolue des peuples de leurs souffrances, de leur courage. Le peuple ukrainien bien sûr, et la résistance qu'il manifeste, qu'il faut aider, tout en gardant la lucidité nécessaire pour éviter une conflagration plus vaste encore. Mais aussi le peuple russe.

Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par DELGE



suivez-nous sur

f twitter YouTube Instagram

